



OBSÈQUES DE L'AMIRAL PIERRE LACOSTE AUX INVALIDES

Titulaire de la croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieurs

Les obsèques de l'amiral Pierre Lacoste ont eu lieu le 20 janvier 2020 aux Invalides, en présence de l'amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine, et de l'ambassadeur Bernard Emié, directeur général de la sécurité extérieure (DGSE). L'amiral Lacoste était grand officier de la Légion d'honneur et grand-croix de l'ordre national du Mérite. L'ANCGVM était représentée par son président, le colonel (H) Michel Bachette-Peyrade, et le capitaine de vaisseau (H) Loïc Salmon, en tant que porte-drapeau.

L'amiral Prazuck a prononcé l'éloge funèbre de l'amiral Lacoste (extraits) : « L'amiral Lacoste fut d'abord un combattant. Fuyant la France occupée en 1942 pour rejoindre à 19 ans l'École Navale repliée à Casablanca, il était l'un des derniers survivants de cette génération d'officiers formés, à peine sortis de l'adolescence, aux derniers combats de la seconde guerre mondiale, à bord du destroyer d'escorte Sénégalais, puis, à moins de 25 ans, au commandement de deux chalands amphibies, sur le Fleuve en Indochine, sous le feu du Viet-Minh. (...) Dans les années 1970, Pierre Lacoste va commander encore trois fois à la mer, le Provençal à Toulon, le Jaureguiberry dans le Pacifique et le Maillé-Brézé à Brest, puis au début des années 1980, l'escadre de la Méditerranée. (...) A la fin des années 1970, le jeune contre-amiral Lacoste est commandant de l'École supérieure de guerre navale. Il est déjà une autorité militaire de référence et un stratège reconnu bien au-delà de la Marine. C'est ce qui lui vaudra d'être appelé à servir auprès du Premier ministre Raymond Barre comme chef de cabinet militaire, puis comme directeur général de la sécurité extérieure. » Son actuel successeur à la DGSE a évoqué sa carrière dans le renseignement (extraits) : « L'amiral Lacoste savait qu'il n'arrivait pas à la tête d'un service en pleine santé et il a commencé par faire



un inventaire sans concession pour en pointer les faiblesses. (...) Sur la base de cette analyse, l'amiral Lacoste avait défini un programme de réformes qui, au-delà d'une réorganisation du Service, concernaient la place du renseignement dans le fonctionnement de l'État, notamment, en conseillant la création de structures de coordination. (...) Le mandat de l'amiral Lacoste à la DGSE a été marqué par l'émergence de conflits nouveaux, je pense en particulier à des interventions majeures au Liban ou au Sahel, mais aussi à l'émergence du phénomène terroriste qui déboucha sur la création de l'UCLAT, unité de coordination et de lutte anti-terroriste. (...) Le nom de l'amiral Lacoste reste associé à l'affaire du Rainbow-Warrior, survenue le 10 juillet 1985 à Auckland. (...) Ce fut aussi un drame personnel pour celui qui a dû en assumer la responsabilité, dans la dignité et avec le double objectif de protéger ses subordonnés et de préserver l'État. (...) Dans un mémoire synthétique, brillant et percutant sur son expérience à la DGSE, l'amiral Pierre Lacoste conclut par ces mots, je le cite : Je voudrais simplement dire pour terminer, que ce Service m'a apporté en quelques années autant de satisfactions que la Marine. Qu'il mérite que l'État lui procure tous les moyens humains et matériels nécessaires pour qu'il soit, de mieux en mieux, en mesure de remplir ses missions au profit de la Défense et de l'intérêt national. Fin de citation. »